

Thierry Robberecht est venu chez nous

Le vendredi 24 janvier, nous avons eu la chance d'accueillir Thierry ROBBERECHT, un écrivain polyvalent, plein d'humour et très talentueux, dans le cadre des cours de didactique de l'écriture et de la lecture. Pour cet événement, nous avons, par groupes de 6, préparé des activités sur plusieurs de ses livres. Voici un bref compte rendu de notre après-midi.



L'auteur

Thierry ROBBERECHT est né à Bruxelles le 11 février 1960. En 1993, il gagne le Prix de la Communauté française dans le cadre de la Fureur de Lire, avec une nouvelle pour adultes. Auteur jeunesse depuis 1994, il a débuté avec des romans pour adolescents ou préadolescents. Ensuite, il a poursuivi avec des textes illustrés au fil des rencontres avec divers dessinateurs. Il est scénariste de bandes dessinées et parolier de plusieurs chanteurs belges. L'écriture de romans de littérature de jeunesse est aujourd'hui encore sa principale activité. Ses derniers romans *En fuite*³ (polar pour jeunes adolescents sur fond de problématique familiale), *Reborn*⁴ (roman dystopique⁵ pour adolescents) et *Un masque pour Elisa*⁶ (album pour enfants abordant la question de la peur face à la difficulté) illustrent de manière évidente la prolixité de cet auteur.

La préparation de la rencontre

L'objectif visé par la mise en œuvre de cette rencontre consistait à amener les étudiants à élaborer des activités inédites de lecture et d'écriture à partir de différents ouvrages de l'auteur invité.

Trois sous-groupes ont travaillé à partir de 7 ouvrages de Thierry ROBBERECHT, proposant successivement des activités de lecture et d'écriture parmi lesquelles :

1. Exploiter la thématique de la colère et des interdits à partir d'extraits (textes et images) issus de trois ouvrages (*Terminale Terminus*, *Je ne peux rien faire*, *La colère du dragon*).
2. Rédiger une anecdote relatant une situation lors de laquelle l'émotion de la colère s'est manifestée sous la forme d'une page d'un journal intime.
3. Lire une première de couverture et inférer le contenu du livre.
4. Ecrire la suite de l'histoire à partir de différents extraits.
5. Comparer deux formes différentes d'une même histoire : le roman « Pagaille chez les Samourais » et la B.D. « Deep Maurice et Gologan » (établir des liens entre le texte et les images).

³ Syros, 2012, Prix Adolire 2013 Prix du meilleur polar jeunesse 2013 du Salon de Montigny-les-Cormeilles.

⁴ Mijade, coll. Zone J, 2013.

⁵ Une **dystopie**, également appelée **contre-utopie**, est un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur (www.wikipedia.org)

⁶ Clavis, 2014 (illustrations de Philippe Goossens).

6. Ecrire le portrait chinois du héros de l'histoire.

Compte rendu de la rencontre

Pour favoriser l'échange, nous nous installons en cercle. Après un petit speech d'accueil, nous voilà prêts à démarrer !

Tout d'abord, nous animons à tour de rôles nos six activités basées sur les compétences écrire et lire. Durant celles-ci, tout le monde participe : les étudiants, les professeurs et même notre invité ! Lors des socialisations des productions des participants, il n'hésite pas à valoriser les étudiants qui lisent leur texte et à leur donner des conseils très précieux.

Ensuite, après une pause et un ravitaillement apporté par nos professeurs, nous profitons de la venue de Thierry ROBBERECHT pour lui poser quelques questions :

Monsieur Robberecht, quels conseils donneriez-vous aux enseignants qui désireraient accueillir un écrivain en classe ?

Préparez cet accueil ! Faites lire ses livres aux élèves avant et préparez avec eux des questions à lui poser pour faciliter la prise de parole. Les élèves sont souvent impressionnés et ont donc peur de poser des questions idiotes. Mais aucune n'est idiote.

Pensez-vous qu'on doit protéger les enfants et ne pas aborder certains thèmes ?

Je ne le pense pas, mais les éditeurs le pensent. Ce sont les parents qui achètent les livres, donc il ne faut pas les choquer. Par exemple, l'homosexualité est un sujet encore tabou chez les éditeurs.

Au fil de cet échange, nous apprenons que notre invité a suivi une année de régentat en français, qu'il n'a pas de véritable rituel pour écrire, hormis sa tasse de café, son chat et une préférence pour écrire seul, chez lui, en matinée, qu'il vit pleinement de son écriture (il écrit des textes de chansons, des bandes dessinées, des livres destinés aux enfants, adolescents ou aux adultes), qu'il utilise des éléments de sa vie pour écrire, qu'il ne réalise jamais de plan avant de se mettre à écrire une histoire (il a en général en tête uniquement le début et la fin de l'intrigue).



Nous avons quitté Thierry ROBBERECHT enthousiasmés, la tête remplie de bons souvenirs et heureux d'avoir découvert un homme très humain, au sens de l'observation très pointu et à l'humour sarcastique des plus délicieux !

Les étudiants et enseignants de deuxième année du baccalauréat enseignement en français, entourant Thierry ROBBERECHT

Les étudiants de 2^e année, Sylvie BOUGELET et Aurélie CINTORI